

Aider les jeunes à trouver leur voie



PORTES OUVERTES

Les jeunes visiteurs ont profité des conseils et des informations des étudiants du CPLN.

(RICHARD LEUENBERGER)

Le Centre professionnel du Littoral neuchâtelois (CPLN) s'est présenté au public hier soir. Les visiteurs ont découvert le campus et ont pu se renseigner sur les formations proposées, qui brassent un large éventail de domaines tels que la technique, le commerce, l'artisanat, les métiers de la terre, ou encore la formation continue.

Une diversité de choix censée répondre à la multiplicité des intérêts des visiteurs, qui étaient parfois accompagnés de leurs parents. Car dans le domaine de la formation, ils ont également leur mot à dire.

Florian, âgé de 18 ans, termine son apprentissage de menuisier et souhaite s'orienter dans un autre domaine. «Je cherche une formation complémentaire dans les métiers du bâtiment.»

Pour être bien conseillé, il est ainsi venu avec sa mère. «Je l'accompagne, mais pas pour l'influencer. Je veux qu'il choisisse lui-même ce qui peut l'intéresser. Mais c'est clair qu'on en discute aussi à la maison», ajoute-t-elle.

D'autres jeunes, dont les idées étaient plus vagues, sont simplement venus voir ce que le CPLN pouvait leur offrir. «Je n'ai pas d'idées précises, mais je suis intéressé par tout ce qui touche aux professions de la santé et du social», explique Florent, âgé de 13 ans, qui a encore une année pour se décider.

Par rapport à la crise économique actuelle et au chômage, les jeunes, ainsi que leurs parents se montraient pour la plupart confiants.

«On ne fait pas une fixation sur les débouchés, car ce qui est vrai maintenant au niveau de l'emploi ne le sera pas forcément dans quatre ans», glisse la mère de Florent.

Pourtant, à l'instar d'Yvan, qui est en préapprentissage au CPLN, certains se posent des questions par rapport à la concurrence sur le marché de l'emploi. «Je suis attiré par l'informatique. Mais je sais qu'il y a beaucoup d'informaticiens sur le marché. J'ai encore quelques interrogations sur les places disponibles», explique-t-il.

Laetitia, jeune fille de 15 ans s'interroge quant à elle sur ce qu'elle souhaite entreprendre. Elle se voit bien dans une filière commerciale.

«Mais avant de s'inquiéter du futur, le plus dur est de choisir le métier qu'on veut faire. Ici, on est bien informé», souligne sa mère, juste après avoir quitté le stand d'information de l'École professionnelle et commerciale. /mma

Source : **L'Express/L'Impartial**
via www.ArclInfo.ch
23.01.10 | 04:15

Neuchâtel, le 5 février 2010/alk